

# LA FEMME EPLUCHEE

ou COMMENT JE SUIS DEVENUE DEESSE

## DOSSIER DE PRESENTATION

2023/24 - « *Le Chant de la Femme épluchée* »

- Oratorio performé

**Création Saison  
2024/25**

**théâtre de chambre tout  
public - jauge : 80-300**

**Durée envisagée : 1h**

avec LINDA DORFERS

Texte : SARAH FOURAGE  
à partir du journal de cure de  
LINDA DORFERS

Mise en scène :  
SANDRINE BARCIET

Lumière : MYLENE PASTRE

Musique et son :  
PIERRE COULON CERISIER

Costumes : Sandrine ROZIER

### PRODUCTION

LES FEES MULTIPLES avec le  
soutien de SANS INTERDIT /  
AAAAA+ (Artistes Affamés  
d'Absolu Assemblés à l'Audace)

**Partenariats confirmés :**

*Théâtre Christian Liger, Nîmes (30)*

*Théâtre dans les Vignes,  
Couffoulens (11)*

*Ville de Bédarieux (34)*

*Héol Théâtre, Lesneven (29)*

La compagnie reçoit l'aide au  
fonctionnement de la Commune La Tour sur  
Orb (34) et l'aide au projet de la DDDFE et  
de la SDJES (FDVA 2) de l'Hérault.



## Carte d'identité

### Nom de la compagnie :

LES FEES MULTIPLES

### Nom de la structure :

Ass. LES FEES MULTIPLES

### Responsables de la structure :

CATHERINE AUDE BOUDET &  
MATHIEU BENITO, co-présidents

**Siret :** 840 912 927 000 26

**Code NAF/APE :** 9001Z

### Licences d'entrepreneur de spectacles :

L-R-22-13805 & L-R-23-93 (DRAC  
Occitanie du 11 février 2023)

### Titre du projet :

*LA FEMME EPLUCHEE* ou  
*Comment je suis devenue Déesse*

### Contact artistique :

LINDA DORFERS

### Contact administratif :

FRED NEMBRINI

### Contact production :

MARLENE EMILY

### Adresse postale :

Friche Mimi, 4 rue du Gué  
34880 Lavérune

### Courriel artistique :

[lesfeesmultiples@gmail.com](mailto:lesfeesmultiples@gmail.com)

### Courriel administratif / production :

[prod.lesfeesmultiples@gmail.com](mailto:prod.lesfeesmultiples@gmail.com)

## SOMMAIRE DU DOSSIER

Carte d'identité	Page 2
Présentation du projet :	
Intentions, direction	Pages 3-4
Ecriture	Page 5
Mise en scène	Pages 6-7
Extraits du texte et iconographie	Page 8-9
Historique des étapes de travail	Page 10
Calendrier prévisionnel & besoins	Page 11
L'équipe artistique	Pages 12-16
Les Fées Multiples	Page 17
Actions autour du projet	Page 18

### Remerciements :

Il s'agit d'un work in progress. Lors des premières phases de recherche plateau autour du texte et d'un format performance, nous avons été accueillies par

**La Baignoire** - lieu des écritures contemporaines, Montpellier, **La Friche Mimi**, Lavérune, **Le Théâtre de Pierres**, Fouzilhon, **La Bulle Bleue**, Montpellier, Le **Chai du Terral**, Saint Jean de Védas

La plongée d'une femme dans les tréfonds de son corps transformé par la maladie. De promenades en introspections, elle s'échappe du milieu médical pour questionner son rapport à la féminité, aux autres, à elle-même, sa filiation et... le sens de la maladie. De ces profondeurs s'élèvera une voix qui dans un chant puissant, muée par un désir de jouissance absolue, nous guidera vers la vie.

## PRESENTATION DU PROJET : Intentions

**Linda DORFERS , direction artistique, interprète**

---

*C'est l'histoire d'une femme, qui cherche un chemin. Evadée d'un centre de soins. Tout est brouillard, tout est forêt. Silhouette à l'horizon.*

Dans mes activités je m'attache depuis quinze ans à questionner la place des femmes et, dans ce cadre-là, à faire émerger les paroles d'autres femmes autour de leurs vécus individuels et collectifs, leurs difficultés et leurs forces.

Pendant vingt ans j'ai créé, porté, initié et travaillé en collectif par choix et avec bonheur, mais en 2017, l'année #ME TOO, une évidence s'impose à moi : dans un désir d'autonomie d'une pensée artistique, je crée **Les Fées Multiples**, pour ne plus me cacher derrière le paravent du collectif qui m'a fait grandir et me ré-approprier mon outil de travail. Partir de mon propre désir et porter pleinement les risques inhérents à mes choix.

Je découvre alors trois petites boules de rien du tout, et pars à la découverte d'un nouveau monde, redouté, violent bien que partiellement salvateur. Médecine, protocoles, analyses, soins, traitements, chirurgie, effets secondaires, cheveux, peau, corps, muscles, désir, salles d'attente, foule de patientes, peurs, espoirs, colères, solidarité, récits, soutien, malaise - et pour couronner le tout : Covid-19, confinement, couvre-feu, re-confinement ... Le malaise et les réelles difficultés des plus ou moins proches, du monde environnant. Ma solitude. J'y découvre au passage la précarité de notre statut et prends donc le parti de continuer à travailler dans la mesure du possible et à mon rythme. Et heureusement.

### Démarche documentaire

Pour un artiste, tout est potentiellement matériau de travail, ainsi le premier choc encaissé, je plonge d'emblée et instinctivement dans une observation et entame ce que je peux aujourd'hui qualifier comme démarche d'auto-documentation et de recherche.

Au fur et à mesure que j'avance dans ce parcours particulier, je découvre que depuis des années, je me tais, j'avale ma salive, ma colère aussi, occupée à mettre en permanence de l'huile dans les rouages pour faire fonctionner les systèmes au sein desquels j'évolue.

La maladie me renvoie ce "mal à dire" et me pousse soudain à parler, à dire sans retenue. Et par moments à me rendre compte que ce que j'éprouve dans ma chair peut difficilement être expliqué et encore moins compris de façon intellectuelle par l'Autre.

Comme je ne peux m'en remettre à aucune Déesse et porte de fait la responsabilité de ce qu'il m'arrive, j'ai besoin de le questionner pour révéler l'image inscrite en négatif et d'en faire quelque chose, de moi à vous cette fois-ci.

### **Et l'artiste?**

Que devient l'hybris chère à Nietzsche et indissociable de l'artiste lorsque la vie tout à coup impose ses réelles limites et vous fait comprendre qu'elle pourrait tout à fait s'arrêter LÀ ?

Est-ce que j'ose bousculer dossiers et projets, course et anticipation, compte-rendus et bilans quantitatifs, bref, toute l'armada jusqu'ici incontournable à la matérialisation de l'existence si projectuelle de l'artiste ?

Qu'est-ce qui fait de moi une artiste ? Une question qui résonne avec l'autre, directement touchée par la maladie : qu'est-ce qui fait de moi une femme, un être vivant ?

Et qu'en est-il des deux une fois qu'on a frôlé le passage de l'autre côté du miroir ?

### **Et après?**

J'ai la chance d'être entourée et j'ai pu le mesurer pendant les seize derniers mois.

Des échanges ponctuels avec Sarah Fourage m'ont poussée à lui demander d'explorer avec moi ce parcours pour en sortir un écrit qui mettra suffisamment de distance pour aller au delà de mon histoire et pouvoir trouver le lien avec les singularités, mais aussi les constantes d'autres parcours.

Sandrine Barciet dont j'apprécie l'intégrité et l'exigence artistiques, et notamment la notion de durée dans laquelle s'ancre son travail, a accepté de nous servir de miroir pour assurer la mise en scène.

Afin que cette exploration soit profonde, juste et transcendante, un acte artistique et non thérapeutique, nous décidons de prendre le temps nécessaire.

Ce temps présent devenu si rare et donc précieux dans le monde du spectacle vivant (cf. l'anticipation permanente) et notre rapport à l'instant sont pourtant précisément ce que questionne la maladie.

Neuf mois d'une « grossesse » protocolaire médicamenteuse qui, pour ne pas donner lieu à un mort-né, se voudrait être une renaissance. Un an de plus pour explorer le « retour » dans le monde tout azimut et depuis peu si particulier.

## Sarah FOURAGE , Autrice

Le genre, la question féministe sont des thèmes que j'ai longtemps souhaité ne pas aborder, considérant la place de l'écriture comme un endroit de liberté non sexué.

**La Femme épluchée** constitue aussi à mes yeux la trace d'une prise de conscience de « l'être femme ».

Il prend sa source dans la parole et le journal de cure de Linda Dorfers, autour d'une maladie qui a bouleversé sa vie, maladie courante mais qui touche essentiellement les femmes, le cancer du sein.

Il se veut aussi être un présent pour une interprète, une invitation à poursuivre le chemin de son propre vécu en mettant des mots dessus.

Car la maladie, éminemment intime, isole, fait peur, et demeure peu visible finalement au plus grand nombre sur les scènes.

### **Le chant de la femme épluchée...**

... **est une tentative de solo** pour une comédienne bien portante qui bascule dans la maladie, en l'occurrence le cancer : il ne s'agit pas d'un récit naturaliste mais bien d'une volonté de faire comprendre et partager, grâce à la parole, aux mots, l'épreuve physique et mentale subie, une situation au long cours qui trouve aussi sa résolution dans l'acceptation de soi, et non la résignation au statut de « patient ».

... **préfère être perçu comme poème dramatique** et non *pièce* : le texte fonctionne comme une mosaïque de situations à convoquer, depuis l'annonce de la maladie à la possibilité de rémission. Il peut s'agir d'une imploration comme d'un crachat : la violence est présente, celle de l'effroi, de la solitude et de la difficulté à partager l'épreuve.

... **ne comporte pas d'histoire**, si ce n'est celle d'une évasion : s'échapper pour un temps d'un protocole de soins, s'échapper des contraintes du quotidien, du regard des autres, de la place et du rôle assignés, de la culpabilité héréditaire, et l'interprète qui s'adresse au public nous convie dans cet espace-temps de sa possible liberté.

... **se nomme chant**, car le travail sur la musicalité et le rythme d'une langue que je cherche toujours et encore sont part intégrantes du dire de l'interprète.

### **Rencontre avec Sandrine Barciet**

Si j'ai pu être la spectatrice comblée et émue de *Cabaretsulo, Eau et Gaz à tous les étages* et *Eh bien dansons maintenant*, mis en scène (interprétés pour les deux premiers spectacles) par Sandrine Barciet, j'ai aussi eu la chance d'assister à son processus de travail sur quelques jours lors du premier chantier de la Femme Epluchée.

J'ai pu écrire grâce aux improvisations de Linda dirigée par Sandrine, et cela a beaucoup nourri la matrice de *La Femme Epluchée*.

## Sandrine BARCIET, metteur en scène et dramaturge : notes.

### Vers quelle mise en scène ?

Quand Linda m'a confiée son envie de faire de son cancer une matière de spectacle et de m'en proposer la mise en scène, l'effroi et l'enthousiasme m'ont saisie au même temps. Mettre ce sujet en ouvrage, partager ce vécu, cette traversée, avec un public, paraissait périlleux, mais généreux, mais nécessaire, et in fine, dynamique : c'est partir en expédition à la chasse au dragon, aller à sa rencontre, prendre sa mesure, se mesurer à lui... Une aventure redoutable mais fascinante. Un défi.

### Premières recherches et improvisations

Pour avancer dans ma réflexion, j'ai eu besoin de lancer des recherches, indépendamment du texte : délimiter un périmètre de jeu, explorer le domaine de l'actrice et sa résonance dans un espace - comme on sonde un terrain avant d'y orienter et construire une maison, déceler les pistes de travail et d'écriture (au plateau)... et pour cela, j'ai proposé à Linda une série d'improvisations.

*Une improvisation est pour moi un outil de travail qui ouvre vers l'inconnu, l'inattendu, créant un matériau brut. Elle échappe au conscient, à la volonté, permet d'être surpris et de déplacer son regard. Parfois éloignée du sujet, elle le nourrit et le développe. Lorsque le texte arrive, l'acteur ne commence pas à vide, un univers point, qui va le soutenir, le guider, le nourrir à son tour.*

L'âpreté du sujet m'a incitée à chercher d'abord la douceur, le féminin, et à trouver avec Linda l'endroit de sa plénitude. Je lui ai proposé une série d'improvisations basées sur des peintures : Gauguin, Hokusai, Rodin, puis Chagall, Picasso, Van Dongen.

**Dans ces premières improvisations, un personnage s'est dressé progressivement, mi-prêtresse-mi-déesse, humaine-héroïne, sorcière-sage femme, un monstre mythologique échoué sur le rivage, frémissant.**

Sarah nous a rejointes, et par nos regards et pratiques différentes, nous nous sommes attelées à éclairer, dimensionner, fouiller, projeter le sujet, telles trois fées au-dessus du berceau du monstre. De ces joutes il résulte, inextricables et cependant distincts : le texte, le personnage, et le sujet.

### Transports et métamorphoses

Dans ce projet, tout est transport, tout est métamorphose : la *maladie* de Linda se transforme en vécu, ce vécu en documentaire, ce documentaire en poème dramatique - j'ai envie de poursuivre ce jeu de métamorphoses, d'emprunter ce chemin de transports, autant émotionnels et passionnés que physiques où nous guide le texte.

Il y a dans ce poème dramatique un mouvement d'une grande violence : c'est un dépeçage à vif, la scrutation sans fard et sans complaisance d'une situation de violence. Et nous avons un personnage Monstre-Guerrier-Pythie, blessé, asphyxié, en lutte pour survivre, comprendre, et ressurgir à la vie.

Au plateau, ce mouvement va opérer de deux façons : en laissant agir le chant (texte) comme une délivrance dans toute sa scrupuleuse construction, traversant chaque étape comme autant d'épreuves de douleur, rages, peurs et combats - et en parallèle, voire en opposition, suivre la métamorphose progressive de ce même personnage, irradié puis irradiant, flamboyant, vainqueur.

### **Un David & Goliath contemporain au figuré féminin**

C'est un immense travail d'actrice en perspective.

**Il y a un travail de voix, souffle et rythme.** Comment dire, laisser entendre ce chant. Ne pas le contraindre, chercher plutôt à le laisser s'échapper du tréfonds, mémoire commune, écho d'un abîme qui nous parvient du fond des âges. Pas à pas, nous décrypterons et trouverons le son de cette langue et sa résonance.

**Il y a un travail d'écriture scénique qui passe par le geste et le corps de l'actrice :** on repassera par l'improvisation, non plus en phase de recherche mais de construction, afin de décaler le texte, lui chercher son miroitement, ses lignes de fuite, et ainsi, écrire, dessiner l'espace, et donner une direction de jeu.

**A titre d'exemple :** on dit des charmeurs de serpents qu'ils les font danser au son de leur flûte. Mais les serpents sont sourds : ils ressentent les vibrations des sons et captent les mouvements des musiciens comme autant de signaux de danger, et leur étonnante danse est en fait la tension extraordinaire qu'ils déploient face à une attaque qu'ils croient imminente. **Par analogie**, ce sera l'une des directions d'acteur - c'est ce que je cherche en parlant de "décaler le texte" : le texte est possiblement le serpent que l'actrice "fait danser", mais l'actrice est possiblement le serpent, jouant une autre partition que le texte.

### **Conte de fée ou cabaret ? - Premiers pas, des pistes à éprouver**

Au cours des premières recherches, j'ai été frappée par la *germanité* de Linda. Elle connaissait peu la tradition des cabarets allemands et leur histoire - moi, si. Et quand on a eu envie de tester le texte, je lui ai proposé un travail sur Marlene Dietrich. Classique et simple, juste pour un essai. Cet "essai cabaret" nous a convaincues d'évidence, et c'est ce qui va donner le "la" à tout le spectacle : une actrice vient chanter *Ich bin die fesche Lola*, et la maladie/le texte/le monstre s'invite, s'insinue dans le chant.

De là, nous avons un fil d'Ariane à dévider, dans un rapport direct au public. On s'adresse à lui, on raconte pour lui : un va-et-vient entre récit conté et passages intérieurs de souffrances mis à découvert construisant l'épopée cette épreuve.

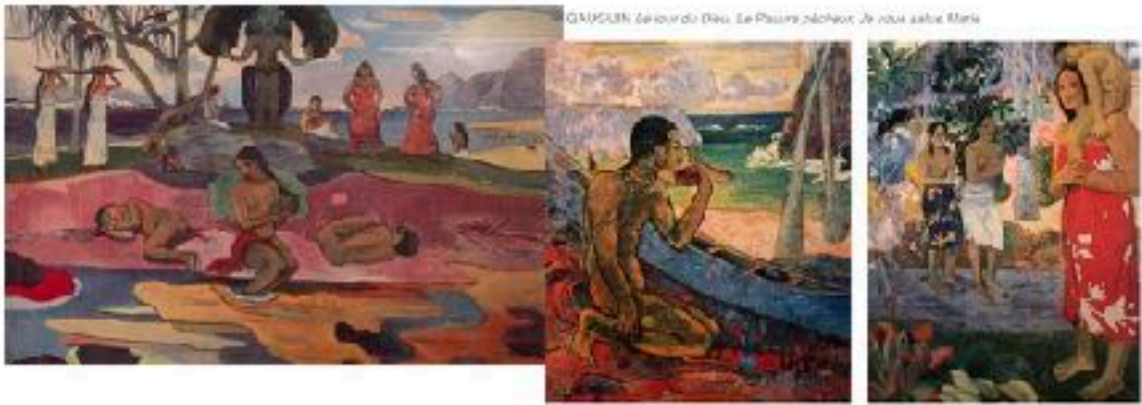
**Entre cabaret et conte**, le lien est fait, et nous avançons vers un conte de fée dans toute sa cruauté et son merveilleux. D'autres fenêtres vont s'ouvrir, se construire au fur et à mesure du travail.

**Il n'y aura pas de décor véritable**, plutôt quelques accessoires à éprouver : un pan de rideau pour d'éventuelles entrées/sorties, une malle, une chaise, un câble électrique en guise de fouet... - et une scénographie actrice/espace.

**Costumes.** Un grand manteau noir masculin-féminin, et une ou deux autres tenues - à l'étude.

**Lumière :** alternance d'ambiances nocturnes et diurnes, crues ou mystérieuses - à l'étude.

**Musique ou son :** il est prématuré d'y réfléchir sérieusement. Un premier bâti permettra d'en éclaircir les possibles et la place dans le spectacle : un rouage, un accompagnement, une diversion, tout à la fois ou encore autre chose... le choix se fera en fonction du plateau.

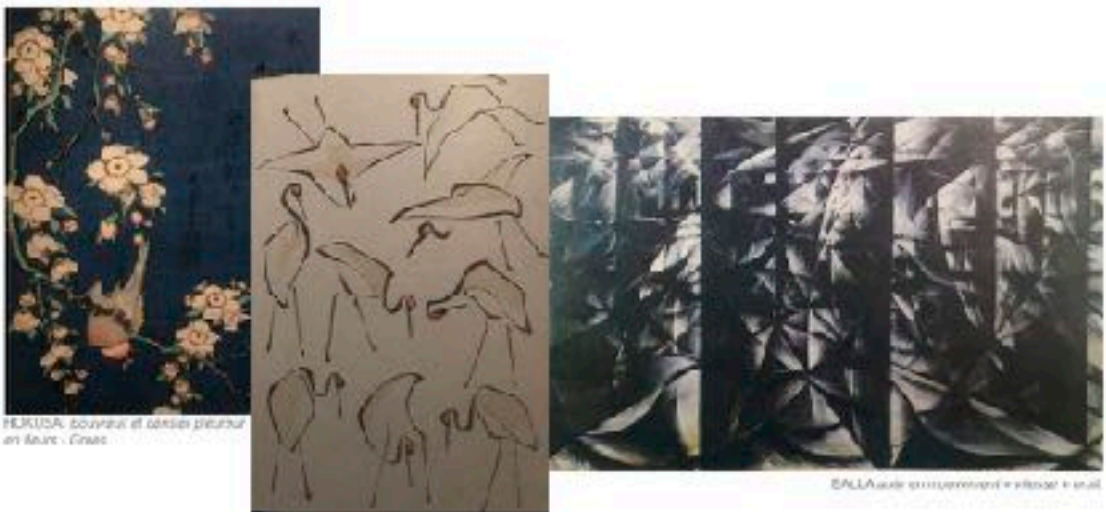


GAUGUIN Le passé pacifique. Je vous aime, Marie

CHAGALL Belle aux yeux noirs  
VAN DER MEER Site de Lemmer. Espagne à l'oriental  
PICASSO Portrait de Coco Mer

**MATÉRIEL ICONOGRAPHIQUE  
POUR IMPROVISATIONS -  
INSPIRATION : UNIVERS  
GAUGUIN, ÉTUDE DE  
VISAGES, GAMME RODIN,  
SUPPORTS RYTHMIQUES...**

Gauche F. DUBÉ  
La somme  
Le passé  
L'histoire  
L'écriture  
Arrière



PEROUZA couronne et sensés pleurer  
en fleur - Gouache

BALLA Aube d'automne - huile sur toile

**Matériel d'improvisation, Friche Mimi, octobre 2021**



## EXTRAITS DU TEXTE

---

Je sais faire le gris, le froid, le bleu le rouge, le vert j'ose pas ça porte malheur  
ça pue l'espoir, je vis pour l'espérance.

La lumière a un spectre.

On a braqué sur moi la lumière, aveuglement express

Asseyez-vous là et là

Comme pour me faire avouer un crime mais il n'y a pas de coupable

On est quel jour, c'est quelle couleur ?

C'est une tumeur.

### *Echappée d'Amazone*

Alors moi je prends mon arc, mes flèches; un harpon; une harpe; un bateau, des gants, des bottes. Et je m'en vais pêcher. Je pêcherai à mains nues. Je fumerai le cigare, en pêchant. J'attraperai des soucis à chair tendre, oui! Des soucis comme de petits riens qui vous tracassent et ne sont pas le mal. Je me mettrai à votre portée, à vous et vos petits soucis, et je vous grandirai. Embarquez dans ce navire étrange du temps qui ne passe pas Le temps des grands soucis à chair dure. Par pitié, ne comparez pas sans cesse les douleurs. Préservons-vous des rides du lion et des mots rapportés de ceux qui ne vivent pas. Amen.

Au pays du pourquoi moi, il y a la grand-mère, les travaux manuels et usuels qu'elle m'a transmis.

Couture, tricot, crochet, broderie. Ciseaux. Aiguilles. Carrelage! Scie circulaire!

Couper, retailer. Transformer. Toucher la matière. Sentir. Le oui. L'étoffe.

Eprouver, m'éprouver.

Me détacher par transcendance. Danse de la descendance.

## HISTORIQUE ET ETAPES DE TRAVAIL

---

*Juin 2019* : Burn-out suivi de la découverte de la maladie; début des recherches

*Octobre 2019- septembre 2020* : parcours de soins en cancérologie, ICM Val d'Aurelle, accompagnements parallèles en acupuncture, homéopathie, naturopathie, hypnose éricksonienne; suite des recherches

*Octobre 2020* : cure post-cancer Centre Avène (34)

*Saison 20/21* : tenue d'un journal mi-écrit, mi-enregistré, entretiens avec d'autres patientes en parcours de soins et de femmes en rémission

*Saison 21/22* : première réunion à trois pour poser les bases du projet et créer un « fond commun »

sept jours de résidence recherche plateau et improvisation, Friche Mimi (Lavérune 34), début d'un premier monstre d'écriture à partir du journal et des improvisations

écriture d'une deuxième version

trois jours d'exploration à la table et dans l'espace de la version 2 (Friche Mimi, Lavérune)

Travail de réécriture aboutissant aux versions 3 et 4; après lecture, choix définitif de la version 3

*15-18 mars 2022* : Résidence à **La Baignoire - Lieu des écritures contemporaines**, Montpellier, travail de table: premières lectures sur invitation les 17 et 18 mars



**Saison 22/23:** recherche de partenaires, co-productions, résidences, pré-achats, développement de partenariats avec des structures médico-sociales

lecture performance dans le cadre de **Festifées**, Paris , d'**Octobre Rose**, Hôtel des Thermes d'Avène (34);

travail de recherche au **Théâtre de Pierres** (Fouzilhon) avec étape de travail, **La Bulle Bleue** (Montpellier), présentation aux professionnel.le.s le 5 janvier à 14h

Lecture-performance dans le cadre d' **Imprudence**, Théâtre Jacques Coeur, Lattes (34)

Travail de recherche au **Chai du Terral** (St. Jean de Védas)

**Saison 2023/24:** 16-20 octobre: résidence à **Bédarieux**, sortie d'une performance publique; 18-22 mars : résidence au **Théâtre dans les Vignes** (Couffoulens) ; 4 avril : oratorio performé au **Ciné-Théâtre** de St. Chély d'Apcher (48) en co-accueil avec les **Scènes Croisées de Lozère**; 9-13 avril : résidence au **théâtre Christian Liger** (Nîmes)

## ETAT DES LIEUX SAISON 2023/24

Etant donné le jeunesse de notre structure, le passé collectif récent et le sujet que propose **La Femme épluchée**, il s'agit bien pour nous de découvrir un nouveau périmètre pour lequel les partenariats se dessinent tout doucement.

Quelques soutiens avec pistes de diffusion et d'action culturelle du côté du secteur médicosocial, les partenariats culturels se faisant pour le moment plus discrets.

Dans ce paysage nous essayons de faire avancer depuis 2021 le texte dans une démarche de recherche au plateau. Pour ces périodes nous avons pu travailler grâce à l'accueil chaleureux de La Baignoire, La Friche Mimi.

La Théâtre de Pierres et La Bulle Bleue nous ont permis d'expérimenter un format maquette à présenter à quelques professionnel.le.s.

Face à l'absence totale de partenaires prêts à s'engager en coproduction, mais cependant quelques pistes de visibilité pour la saison 2023/24 (cessions à Bédarieux & Saint Chély d'Apcher, résidences au Théâtre Christian Liger et au Théâtre dans les Vignes), nous avons décidé (suite à une lecture performée au Théâtre Jacques Coeur de Lattes en février 2023 pendant **Imprudence**), de travailler un format léger d'oratorio de **La Femme épluchée**. Celui-ci met en avant le texte dans une triangulation intime entre la comédienne, son instrument et le public et pourra s'adapter facilement aux espaces non-dédiés. Pour monter la version spectacle mis en scène nous aurons besoin, pour avancer, de moyens et de soutiens solides.

## L'EQUIPE ARTISTIQUE

---

### Linda DORFERS, co-écriture et interprétation

Comédienne, allemande de naissance, vit en France depuis 1996. Elle se situe quelque part dans le grand écart entre ces deux cultures. De ses origines elle tient le goût pour les aventures collectives et le rapport au territoire. Diplômée d'Etudes Théâtrales (**Université Montpellier III**, 2000 ; J.-M. Bourg, J. Bioulès, G. Liebert), elle se forme à l'Ecole **Les Enfants Terribles** (Paris 20è) de 2002 à 2005 et au Théâtre Institutionnel avec Arc En Ciel Théâtre. Elle joue en 1999 *Noces de Sang* de Lorca au **Festival de jeune théâtre à Nanterre-Amandiers** et au Théâtre de Compiègne.

Musicienne à l'origine (formation pianistique classique et jazz, formation vocale à **Jazz Action Montpellier**), elle se forme au clown, aux arts de la rue et au jeu caméra. Labos de recherche avec Yan Allégret, Hélène Soulié et Matthieu Hocquemiller. Joue sous la direction de Michel Lopez, Maxime Leroux, Fabrice Eberhard, Marie Raynal, Laurence Vigné et Katharina Stalder des textes contemporains et quelques classiques. S'essaie à la direction d'acteur pour *Alice racontée aux enfants* création conte marionnettique jeune public (La Vista à Montpellier, 2012), adapte, met en scène et interprète *Résistances, féminin pluriel* d'après Franca RAME et Dario FO (Création danse-théâtre-musique 2012 coproducteur par le **Théâtre des 3 Ponts Castelnaudary** (11), soutien Conseil Régional LR).



Artiste tout terrain, elle préfère explorer son métier d'interprète et progressivement elle affirme son goût pour une écriture de plateau centré sur le corps et le rapport au public.

En 2015 aborde le théâtre d'objets avec *P'tits Cocos*, spectacle jeune public avec la Compagnie **Lignes d'Origine**.

Membre fondateur en 2001 et depuis artiste associée à tous les projets du collectif **Compagnie des Nuits Partagées** à Montpellier.

Egalement à l'initiative du triptyque *Un jour mon prince (titre provisoire)* dont les deux premiers volets - *Genre tu te sens comment ?* et *Tu veux ma photo ?* de Sarah Fourage et Charles-Eric Petit - sont créés en 2019 et en 2021, mis en scène par **François Rascalou**.

Depuis 2021, elle joue *Un cœur en cavale et autres gourmandises* sous la direction d'**Isabelle François** dans les jardins.

De 2015 à 2017: déléguée nationale aux pratiques artistiques du Réseau National **Arc En Ciel Théâtre** (convention GGET 2015-2017).

De 2015 à 2019 co-présidente de la **Friche Mimi**, lieu permanent artistique à Montpellier, puis Laverune. Fonde en 2018 **Les Fées Multiples** pour ses propres projets de création.

## Sarah FOURAGE, écriture

Autrice. Formée à l'ENSATT en tant que comédienne où elle écrit ses premières pièces qui seront mises en scène par sa camarade de promotion Marie-Sophie Ferdane dans les années 2000 : *On est mieux ici qu'en bas*, *Une seconde sur deux*.



Elle écrit ensuite pour différentes compagnies telles que la Cie Persona, Zeotrope, La Fédération, Le Groupe des Vingt Rhône Alpes, tout en jouant au théâtre sous la direction de Emilie Valantin, Michel Raskine, Jacques Rebotier, Céline Massol, Dag Jeanneret, Christiane Hugel, Véronique Kapoian, et Marine Francen au cinéma.

Dans l'Hérault où elle vit depuis 2005 elle bénéficie du compagnonnage Auteurs/Compagnies avec Machine Théâtre, en 2009 pour le spectacle *Les Candidats*.

Elle écrit également pour les Grisettes, *Habillage ou la grisette nue*, mise en scène Anna Zamore.

Associée depuis 2015 à la compagnie Délit de Façade (mise en scène, Agathe Arnal), qui œuvre dans l'espace public auprès d'un public adolescent, elle écrit *En Apnée*, une trilogie de textes pour les collégiens, puis *A Taille humaine*.

La compagnie Les Têtes de Bois (Valeria Emanuele), La Maison Théâtre (Fanny Rudelle), Les Nuits Partagées, et l'association Luoga lui commandent des textes.

Encouragée par le CNL en 2002 et 2007, trois de ses textes sont publiés :

*Sans la langue*, en recueil collectif chez Color Gang

*Perdu pas Loin*, chez Agapante et Compagnie

*Vestiges*, co-écrit avec Lucie Depauw et Eugène Durif, chez Jacques André (commande du groupe Décembre, Christian Taponard.)

Plus récemment, *Affronter les Ombres*, écrit fruit d'un travail avec Sébastien Lagord, est publié au printemps 2022 aux Editions l'Espace d'un Instant.

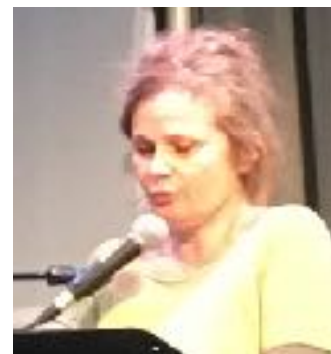
Les confinements de 2020 et 2021 lui inspirent son dernier texte, *La Couleur des murs*, qu'elle dirige en lecture à La Baignoire-Lieu des écritures contemporaines en mars 2022.

## Sandrine BARCIET, mise en scène et dramaturgie

Commence très tôt à pratiquer la danse et l'écriture, avant de poursuivre des études d'arts plastiques, cinématographiques et audiovisuelles, dont elle obtient une licence à Montpellier. Elle suit parallèlement un cursus de théâtre comme comédienne à l'université et au conservatoire, et des cours d'improvisations vocales, avant d'aller à Paris où elle fréquente les milieux underground.

Progressivement elle construit sa voie, puisant dans les différents arts sa nourriture pour écrire, jouer ou mettre en scène, développant une écriture de spectacles où le texte est totalement intégré à la scène, s'élaborant avec le geste et l'espace.

Admirative du mouvement Dada, elle finit par s'en inspirer pour écrire, notamment avec des textes d'auteurs non théâtraux, qu'elle travaille sous forme de collage et d'improvisations, se servant d'exemples plastiques et musicaux pour structurer pensée et écriture.



Ainsi elle alterne dans l'écriture des phases d'études et choix des textes, et des phases d'écriture au plateau par improvisations.

Elle s'entraîne régulièrement au sein de laboratoires de recherche et de performances, et donne cette direction à ses interventions quand elle enseigne.

Artiste associée à **GROGNON Frères** dans la réflexion, la recherche, les expérimentations, l'écriture et les créations, elle en assure la direction et les mises en scène.

Quelques-unes des écritures dramatiques avec **GROGNON Frères** :

*Je vous ai compris !* - écriture scénique basée sur des dessins et improvisations de résidents d'Ehpad, 2018

*Eau & gaz à tous les étages* - texte, écriture scénique et mise en scène, 2016

*Eh bien dansons maintenant* - écriture scénique à partir de 3 siècles d'archives administratives de théâtre, 2012

*Nous irons à Montarnaud* - écriture scénique basée sur l'oeuvre du poète Max Rouquette, 2008

*Cabaretsulo* - texte, écriture dramatique et mise en scène, 1998

et pour d'autres compagnies :

*Le Dimanche les fleurs poussent plus vite* - écriture scénique pour le jongleur Martin Schwietzke, 2006

*Martine au cinéma* - écriture scénique pour le groupe de musique improvisée **Martine à la plage**, 2005

*Welcome to Bubble-Oued* - écriture scénique pour la marionnettiste Nadia Glogowski, 1994

## **Pierre COULON CERISIER, création son**

Né en 1958, Pierre Coulon Cerisier a débuté sa vie de musicien professionnel en 1978. La composition, l'arrangement et la direction d'orchestre ont toujours été, tant avec des musiciens professionnels qu'amateurs ou étudiants le centre de ses préoccupations. Pianiste de terrain Pierre Coulon Cerisier propose des formules très diverses du solo au grand ensemble depuis bientôt trente années. Les musiques destinées au théâtre tiennent aussi une place importante au sein de ses activités.

Titulaire du D-E jazz il enseigne au JAM ( école régionale de jazz Montpellier), et donne ponctuellement des stages thématiques autour du jazz.

Il fait partie du collectif OCCIJAZZ, collectif qui regroupe des diffuseurs et musiciens dans la région Languedoc Roussillon et dont le but est de faire valoir auprès d'un large public la musique Jazz et improvisée.

7 CD majeurs jalonnent son parcours :

*TRANSIT ET RETOUR* 1990

*ET HUP !* 1992 - en invité le tromboniste Glenn Ferris

*LAZULI* 1995 création pour chorale et quartet

*SHIBA* 1998

*PUBLIC SOLO* 2004

*BLEU COMME LE CIEL* 2004 - en invité le saxophoniste Jean Marc Padovani

*SOFT TO YOU 2010* - Wired System

*LES CHANSONS D'ALINE* 2017 - Arrangements pour un quartet de jazz et des chants d'enfants. Commande des conseillers pédagogiques régionaux (Académie de Montpellier)

FESTIVALS : Assier, Avignon, Chambéry, Grignan, Gaume Jazz Festival, Junas, Jazzèbre, Jazzmex, Luz st Sauveur, centres culturels Maroc, Millau, Radio France Montpellier, Radio Nationale Bulgare, Sète, Villeneuve les Béziers, tournées dans les pays de l'est, nombreuses salles de spectacle et jazz clubs.

Créations théâtre pour la Cie des Nuits Partagées : *Les Souliers Rouges* (2007), *Moulins à Parole* (2009/10), *Détournement de contes* (2010), *Alice raconTHÉ aux enfants* (2012, Au Coeur du Lapin), *Résistances, féminin pluriel* (2012), *L'Histoire des Ours Pandas racontée par un saxophoniste qui a une petite-amie à Francfort* (2014).

Au début des *Fées Multiples*, Pierre a écrit un projet de musique baroque enregistrée en trio à cordes féminin en juillet 2019 pour le projet *Traces* autour de la figure d'Artemisia Gentileschi.

## Sandrine ROZIER, création costume

Diplômée de l'**Institut Français de la Mode**, Sandrine Rozier est designer costumes et textile pour les arts vivants.

Elle s'est spécialisée dans les teintures naturelles auprès de nombreux professionnels et a participé aux **International Symposiums and Exhibitions on Natural Dyes** (Inde, Corée, France, Madagascar).

Elle s'est engagée dans le renouveau des colorants naturels en introduisant leur usage à l'**Académie Fratellini**, à l'**Opéra Comique** et au **Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence** ; et en initiant les formations professionnelles au **GRETA de la Création, du Design et des Métiers d'arts**, au CDN de Montpellier **Humain trop Humain** puis **Théâtre des 13 Vents**, et à la **Cité Internationale de la Tapisserie d'Aubusson**.

Elle a parcouru de nombreux pays pour construire son propre savoir-faire où nature, éthique, science et art sont indissociables.

A travers des compositions chromatiques immersives, Sandrine Rozier expérimente des processus temporels et sensoriels. Son travail est déterminé par la rencontre des ressources colorantes et des supports choisis et convoque un imaginaire structurel, végétal et organique.

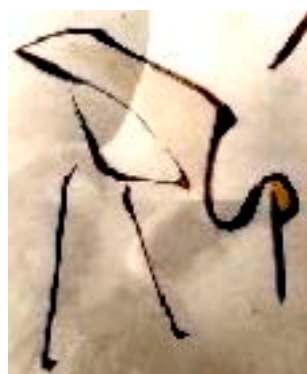
De mai à octobre 2018 Sandrine a été accueillie en résidence à la **Villa Kujoyama**.

S'appuyant sur un réseau de maîtres-teinturiers existant, elle a exploré du nord à l'extrême sud de l'archipel, le lien entre usage des plantes et sensorialité de la couleur, notamment les différentes teintures à l'indigo en cuves par fermentation.

Sandrine a créé beaucoup de costumes pour le cirque, récemment pour les spectacles de Fanny Soriano ***Ether*** et ***Fractales***, ***L'Absolu*** de Boris Gibé et ***Aeterna*** par le **Théâtre du Mouvement**.

Dernièrement elle signe les costumes pour ***Oedipe Roi*** de Sénèque par Eric Lacascade.

Elle a auparavant créé plusieurs costumes pour Linda Dorfers lors de créations avec la ***Cie des Nuits Partagées***.





## LES FEES MULTIPLES : la compagnie

---

La Compagnie naît durant l'été 2017 à l'initiative de Linda Dorfers, comédienne et metteuse en scène, artiste de terrain depuis vingt ans dans différents collectifs, avec la volonté de développer et de défendre une recherche artistique plus personnelle, pluridisciplinaire et interculturelle engagée. Chacun de ses projets de création se veut profondément ancrée dans des sujets brûlants de notre société tout en y apportant, par la force poétique de l'écriture scénique, beauté, décalage et transformation.

L'intime conviction que l'art est partout, à condition que l'on ouvre les yeux pour voir et les oreilles pour entendre, nous porte à croire que l'acte artistique est un partage d'humanité, par essence accessible à toutes et tous. Une démarche documentaire et d'immersion dans « l'aller vers et partir de » sont souvent intimement liées à notre travail de recherche.

La multiplicité des regards et le libre choix des interprétations nous importe aussi bien du côté des artistes que de celui du public composé de la somme de ses individualités.

Un premier projet **Les Fées Multiples, Opus 1, exposition sonore**, autour de treize portraits de femmes a été initié par Linda Dorfers autour de la **Journée contre Les Violences faites aux Femmes 2017** à Montpellier.

Nous avons participé au **Magdalena 2020** avec une performance autour de **Ni Pute ni Soumise** (Chai du Terral, 11 octobre 2020).

La compagnie a remporté l'appel à projets **Egalité dans le domaine de la culture** de la Région Occitanie-Midi Pyrénées et a obtenu le soutien de la Préfecture de l'Hérault (Jeunesse et sports) au titre du FDVA 2 en 2020 et 2022.

Une équipe d'étudiantes en Master Communication a travaillé autour de l'identité visuelle des **Fées Multiples**.

En 2022, la compagnie installe son siège dans la Communauté de Communes Grand Orb (Haut Languedoc) pour développer ses projets en milieu rural, tout en conservant une partie de son activité à **La Friche Mimi** à Lavérune.

## ACTIONS AUTOUR DE LA CREATION

---

**La Femme épluchée** ne se destine pas à un public en particulier. La création est prévue pour la salle.

Les performances et lectures déjà réalisées nous ont fait comprendre l'importance de poursuivre ce travail d'exploration de formats légers (du point de vue technique) qui nous permettront de jouer aussi par exemple en milieu hospitalier, socioéducatif...

Ainsi nous développerons en amont de la création un oratorio performé qui préparera le travail au plateau et fera voyager le texte.

En amont et autour de la création nous pourrions accompagner les représentations d'actions culturelles sous différents formats :

- ateliers d'écriture
- laboratoires de recherche avec un groupe (approche du plateau, improvisation)
- portraits sonores à partir de personnes volontaires dans l'idée d'organiser des expositions sonores
- organisation de débats au moyen de méthode d'éducation populaire (conférences populaires, controverses, théâtre-forum)
- organisation de conférences croisées avec un.e expert.e invité.e

Ces projets sont à co-construire avec chaque partenaire en fonction des besoins et de ce qui fait sens.

